

Simplement malade ? (*Thématique : Médecine*)

5 Personnages :

ARGAN (malade-mourant)

MIC : infirmier

PAT : infirmier

JAN : chirurgien

TOINETTE : Infirmière

L'action se passe dans un service d'urgence d'hôpital. On voit des soignants qui passent et repassent, avec dans les mains des morceaux de pansements, des bouteilles d'oxygène, des extincteurs, mais qui prennent le temps de se saluer et de se sourire

Le ton est dès le début ostensiblement satirique, débridé et léger

MIC- ça va, toi ?

PAT- oui, et toi ?

MIC : ça va, et toi TOINETTE ?

TOINETTE : Oui, ça va bien. La pandémie m'a frôlée mais ne s'est pas arrêtée

JAN : et les patients arrivés cette nuit ?

MIC : ils vont mal : ...angine, panaris, entorse, migraine, ongle incarné, poussière dans l'œil

PAT : Et c'est pour ça qu'ils sont venus en ambulance jusqu'aux urgences alors qu'on manque de lits ?...

MIC : Ils ne sont pas tous venus en ambulance

TOINETTE : ah bon ?

MIC : oui, deux d'entre eux sont arrivés en mobylette

JAN : Quelle marque la mobylette ? (*Eclats de rire général*)

PAT : Et d'autres sont venus en courant

TOINETTE : Quelle marque le jogging ? (*Eclats de rire général*)

PAT : L'un d'entre eux est même arrivé avec son chien sous le bras ; il voulait qu'on s'occupe de son toutou qui n'arrivait plus à respirer

JAN : On n'est pas vétérinaires !

PAT : Je sais mais il a insisté en disant que lui non plus n'arrivait plus à respirer et que lui et son chien devaient être oxygénés en même temps, qu'ils étaient indissociables. Ils sont tous les deux en train de lapper du lait dans le couloir

(On entend une sirène d'ambulance. On amène un homme sur un brancart)

ARGAN : *(il hurle)* Je vous dis que je ne suis pas « malade »... !

JAN : Mais qu'est-ce que vous faites là alors ?

ARGAN : Parce que je ne suis pas « simplement malade », je suis mourant !

JAN : Ah bon ? Vous avez pourtant l'air dans une forme superbe !

ARGAN : Parce que je suis comédien, je joue le « simple malade » à la perfection mais à la vérité, je suis tout à fait mourant

PAT : Comment vous appelez-vous ?

ARGAN : Hegésippe Argan de Poquelin

MIC : Tout ça ! Vous n'auriez pas pu trouver plus simple ?

JAN : Où avez-vous mal ?

(ARGAN montre du doigt tous les endroits qu'il nomme)

ARGAN : Aux poumons, à la tête, au cœur, aux yeux, partout !... je vous dis que je me meurs de partout ! J'ai des virus dans tout le corps, je les sens.

TOINETTE : hahaha..haha (éclat de rire)

ARGAN : Arrêtez de rire, c'est insupportable !

MIC : Ouvrez grande la bouche !

(MIC regarde l'intérieur de sa bouche avec une énorme loupe)

MIC : Vous n'avez rien à la bouche, sauf une dent cariée. On ne meurt pas d'une dent cariée

ARGAN : C'est vous qui le dites !... La carie attaque d'abord les dents, puis les os et finalement tout le squelette finit carié !

JAN : Ouvrez grands les yeux

(Jan regarde ses yeux, avec lui aussi une énorme loupe)

JAN : Rien ! vous n'avez rien aux yeux non plus, sauf un léger strabisme. On ne meurt pas d'un strabisme...

ARGAN : C'est vous qui le dites ! On louche d'abord des yeux, puis les bras s'entrecroisent, puis les jambes, enfin les boyaux se tordent et on meurt.

TOINETTE : hahaha..haha (éclat de rire)

ARGAN : Faites la taire, je ne supporte pas son rire !

PAT : Bougez les orteils, les doigts, le nez, les épaules, les coudes...

(ARGAN s'exécute)

JAN : Rien , vous n'avez rien, tout va bien, vous êtes un Malade Imaginaire

ARGAN : C'est impossible...je ne peux pas être un Malade Imaginaire, la preuve : je n'ai aucune imagination. D'ailleurs tout le monde me fuit parce que je suis ennuyeux au possible

TOINETTE : Je pense plutôt qu'on vous fuit parce que vous appelez régulièrement les urgences, Monsieur Hégesippe Argan de Poquelin, alors que vous êtes en parfaite santé. Vous devriez avoir honte... C'est la onzième fois cette semaine que vous arrivez ici !

ARGAN : Parce que c'est la onzième fois que je suis au bord de la mort !

(tous les soignants se mettent à crier en chœur)

TOUS : Vous êtes en parfaite santé !!!!!

ARGAN : Moi, en parfaite santé ?... Comment la santé peut-elle être parfaite alors qu'aucun humain ne l'est ? Vous délirez ! Vous êtes incompetents !...

D'ailleurs est-ce que vous êtes vraiment médecins ?... J'ai des doutes ! J'en ai vu deux d'entre vous qui paraient à la télévision hier. Alors, vous êtes médecins ou journalistes ? Vous êtes peut-être des usurpateurs... Montrez-moi vos papiers !

(Les soignants sortent leurs cartes d'identité. ARGAN bondit de son brancard et commence à inspecter les cartes d'identité sous toutes les coutures, puis examine chaque soignant. Il leur fait ouvrir la bouche, leur fait écarquiller les yeux, leur fait bouger les doigts, les épaules. Il se saisit d'un petit marteau et teste leurs réflexes de genou. Il bougonne et fait des grimaces de dégoût)

ARGAN : Vous êtes presque tous à l'agonie et vous ne le savez même pas !... Moi je suis mourant, et je le sais ! Je vous suis donc supérieur ! Je suis plus médecin que vous ! Je vais vous dire de quoi vous souffrez...

(il passe de l'un à l'autre et commence à débiter très rapidement une suite de maladies qu'il attribue à chacun d'entre eux)

ARGAN : Alcanthosme ferugineux.....Acromégalie sévère.....Alcaporénie bilatérale ...Amyloïdose purulente

(chaque soignant se recroqueville, comme terrassé par le diagnostic)

ARGAN : *(s'effondre et se met à sangloter de façon enfantine et grotesque)*

Vous ne pourrez pas me guérir puisque vous êtes vous-même gravement atteints !... Ma hantise d'être malade me poursuit. J'ai fait en sorte que ma fille épouse un médecin, que mon fils devienne chirurgien, que ma femme me trompe avec un névro-ostéopathe. J'ai acheté à mon petit neveu la mallette du chirurgien en herbe, et l'ai autorisé à me faire des piquûres pour s'exercer... Je porte jour et nuit un masque anti bactéries que ma concierge m'a tricoté., Ma maison est remplie de médicaments, dont certains sont même écrits en chinois ! J'ai élu domicile à deux cent mètres d'un hôpital. J'ai fait tout cela de manière à pouvoir être sûr d'être soigné convenablement le jour où je serais mourant mais cela n'a pas suffi... Je me meurs... je ne suis pas seulement malade, je suis mou-rant ! du verbe mou-rir !

(il se met à râler puis il se redresse brutalement)

Faites venir un notaire ! C'est urgent !

(les soignants se sont regroupés dans un coin et mènent en chuchotant un conciliabule tout en ne quittant pas des yeux le malade. Discrètement, ils poussent TOINETTE vers la sortie... Elle revient très vite costumée de façon grotesque en médecin d'antan, une immense seringue à la main)

TOINETTE *(la voix travestie et parlant de façon exagérément solennelle)* :

Où est le mourant ?

ARGAN : Je suis là Grand docteur...mais qui vous a prévenu que j'étais mourant ?

TOINETTE : Je sais les choses sans qu'on me les dise

ARGAN : Parfait, parfait !...Enfin quelqu'un de compétent dans cet hôpital !

TOINETTE : Je soigne surtout les cas dont personne ne veut se charger...Je suppose que cette bande de médecins incapables a voulu vous faire croire que vous étiez en bonne santé ?

ARGAN : Tout à fait, Grand Docteur ! Ils maintiennent que je suis en parfaite santé alors que je suis mourant, ça se voit, non ?

(les trois soignants pouffent de rire discrètement)

TOINETTE : Je vois... je vois

ARGAN : Qu'allez-vous faire pour moi ?

TOINETTE : Abréger vos souffrances

ARGAN : Mais encore ?

TOINETTE : Faire en sorte qu'on ne vous dise plus jamais que vous êtes en bonne santé...

ARGAN : Mais encore ?

TOINETTE : Que vous trouviez enfin le Chemin de la Paix

ARGAN : Mais comment ?

TOINETTE : Très simplement... en mettant fin à vos jours

ARGAN : (pris de panique) mettre fin à mes jours... ?

TOINETTE : Oui, je vais vous libérer à tout jamais du questionnement infernal qui est le vôtre : Suis-je bien portant ou suis-je très malade ?

ARGAN : Et quelle sera la réponse ?

TOINETTE : Je ne suis ni bien portant, ni malade, Je suis mort !

ARGAN : Augghhh !!!

(elle se tourne vers les soignants),

TOINETTE : Messieurs, je crois qu'il est temps de sauver ce brave homme du tourment qui le hante. Il nous en sera éternellement reconnaissant

(chaque soignant sort de sa blouse des armes factices : un pistolet à bouchon, un grand couteau, une hache, une scie)

ARGAN : *(courant dans tous les sens en cherchant à s'enfuir)* Mais vous êtes complètement fous ! Au secours ! Au secours ! On veut ma mort !

(Il s'enfuit en hurlant tandis que les soignants éclatent de rire et se mettent à danser en chantant, leurs armes à la main « Argan est sauvé ! » « Vive la vie ! » « Argan est sauvé malgré lui...Vive la vie ! ».

FIN